

MINE DE RIEN,
LES GARCONS TRAVAILLENT DANS LA MINE

PROJET DE CREATION 2009
Compagnie le 8 Renversé



COMPAGNIE DU 8 RENVERSÉ

**Siège social : Ancienne Mairie d'Hellemmes, Place de la République
59260 Hellemmes
Adresse Postale : 4bât I rue Roland 59000 Lille
Tel : 03.20.56.29.97 / 06.61.66.93.96
Mail : asso.8r@gmail.com - Web : www.8renverse.com**

MINE DE RIEN,
LES GARCONS TRAVAILLENT DANS LA MINE

PROJET DE CREATION 2009
Compagnie le 8 Renversé



COMPAGNIE DU 8 RENVERSÉ

**Siège social : Ancienne Mairie d'Hellemmes, Place de la République
59260 Hellemmes
Adresse Postale : 4bât I rue Roland 59000 Lille
Tel : 03.20.56.29.97 / 06.61.66.93.96
Mail : asso.8r@gmail.com - Web : www.8renverse.com**



La Cie du 8 Renversé poursuit un cycle de création en deux parties autour de la **thématique hongroise**, en résonance avec le Nord de la France.

La première partie a donné lieu à « BORDURES », création 2008, présentée avec succès en étape de création en 2008, en avant-première en février 2009 à Wattrelos ; la première a été donnée pendant la « Saison Culturelle de Printemps » d'Hellemmes en mars 2009. Ces deux dates ont été programmées dans le cadre de « Lille 3000 – Europe XXL ».

La première dans le Pas-de-Calais a eu lieu à Houdain en juin 2009.

La seconde partie de ce cycle de création est : « MINE DE RIEN, LES GARCONS TRAVAILLENT DANS LA MINE ».

« Miért legyek én tisztességes ? Kiteritenek ugyis ;
Miért ne legyek én tisztességes ? Kiteritenek ugyis. »¹

Pourquoi serais-je honnête ? On m'achèvera de toute façon ;
Pourquoi ne serais-je pas honnête ? On m'achèvera de toute façon.

1. JÓZSEF Attila, *Összes Művei, Vol. II*, Akadémiai Kiado, Budapest, 1958, traduction C. Foris.

La Cie du 8 Renversé poursuit un cycle de création en deux parties autour de la **thématique hongroise**, en résonance avec le Nord de la France.

La première partie a donné lieu à « BORDURES », création 2008, présentée avec succès en étape de création en 2008, en avant-première en février 2009 à Wattrelos ; la première a été donnée pendant la « Saison Culturelle de Printemps » d'Hellemmes en mars 2009. Ces deux dates ont été programmées dans le cadre de « Lille 3000 – Europe XXL ».

La première dans le Pas-de-Calais a eu lieu à Houdain en juin 2009.

La seconde partie de ce cycle de création est : « MINE DE RIEN, LES GARCONS TRAVAILLENT DANS LA MINE ».

« Miért legyek én tisztességes ? Kiteritenek ugyis ;
Miért ne legyek én tisztességes ? Kiteritenek ugyis. »¹

Pourquoi serais-je honnête ? On m'achèvera de toute façon ;
Pourquoi ne serais-je pas honnête ? On m'achèvera de toute façon.

1. JÓZSEF Attila, *Összes Művei, Vol. II*, Akadémiai Kiado, Budapest, 1958, traduction C. Foris.

GENESE D'UN PROJET

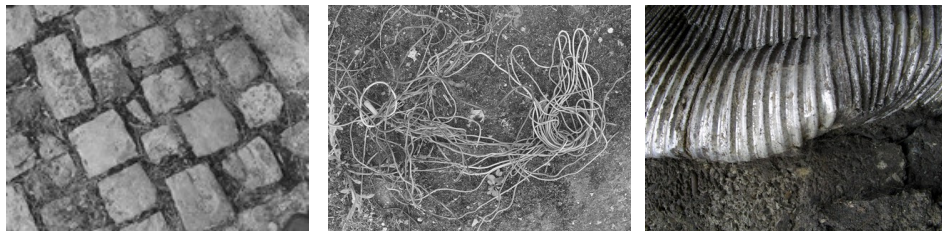
Confronter photographie et danse

La rencontre avec le photographe Bruno Dewaele et la découverte de son travail visuel ont été une source d'inspiration pour la chorégraphe Carla Foris. Après quelques associations ponctuelles, le projet d'une collaboration plus complète a été à l'ordre du jour.

L'objectif est que le dispositif scénique, volontairement minimaliste, soit constitué par la confrontation de la photographie et de la danse. Les images des quatre interprètes, des lieux et matières photographiés sont projetées sur les murs, le sol, les interprètes.

La volonté de Carla Foris est de croiser les regards : l'œil du photographe qui transforme et dématérialise les matières (corps des danseurs) et le regard du chorégraphe qui reprend les matériaux et les énergies qui en émanent.

La bande sonore, mélangeant musique hongroise et écrits du poète hongrois Attila József, vient compléter ce désir de créer des passerelles entre les disciplines artistiques, de les faire résonner.



GENESE D'UN PROJET

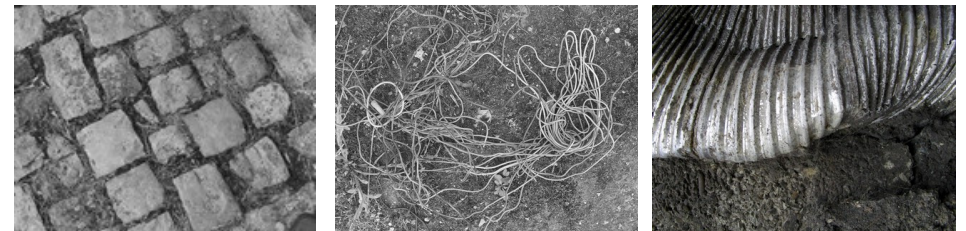
Confronter photographie et danse

La rencontre avec le photographe Bruno Dewaele et la découverte de son travail visuel ont été une source d'inspiration pour la chorégraphe Carla Foris. Après quelques associations ponctuelles, le projet d'une collaboration plus complète a été à l'ordre du jour.

L'objectif est que le dispositif scénique, volontairement minimaliste, soit constitué par la confrontation de la photographie et de la danse. Les images des quatre interprètes, des lieux et matières photographiés sont projetées sur les murs, le sol, les interprètes.

La volonté de Carla Foris est de croiser les regards : l'œil du photographe qui transforme et dématérialise les matières (corps des danseurs) et le regard du chorégraphe qui reprend les matériaux et les énergies qui en émanent.

La bande sonore, mélangeant musique hongroise et écrits du poète hongrois Attila József, vient compléter ce désir de créer des passerelles entre les disciplines artistiques, de les faire résonner.



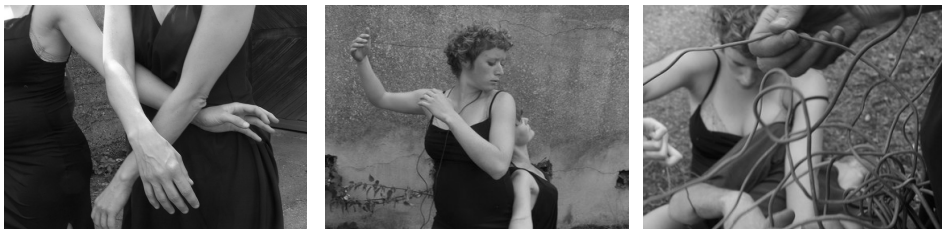
ARGUMENT

« Bordures » confrontait les regards des deux cultures, différentes mais complémentaires, avec en filigrane, l'univers de la mine, présent à travers les photos réalisées dans les mines abandonnées de Pècs (résidence 2008).

Le titre souligne une double acceptation du mot « mine », à travers l'expression « mine de rien » : le sujet est grave, mais une note d'humour est introduite, par petites touches, sans avoir l'air...

Dans ce deuxième volet, le thème de la mine est mis en avant : le titre fait allusion à un recueil d'articles publié en Hongrie dans les années 90. Il regroupe les chroniques portant sur un grand scandale industrialo-politique minier d'abus de biens sociaux touchant les cercles intimes du pouvoir en place. Il s'agit donc d'enraciner la création dans la thématique des faubourgs industriels dévastés, les mines abandonnées, communes à quelques régions de la Hongrie et du nord de la France.

Dans les articles publiés, le sujet est traité tantôt sous un angle sérieux, tantôt en le tournant en dérision. C'est ce double ton que la chorégraphe désire adopter.



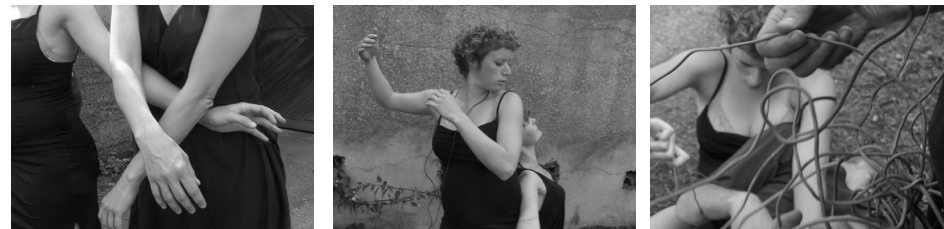
ARGUMENT

« Bordures » confrontait les regards des deux cultures, différentes mais complémentaires, avec en filigrane, l'univers de la mine, présent à travers les photos réalisées dans les mines abandonnées de Pècs (résidence 2008).

Le titre souligne une double acceptation du mot « mine », à travers l'expression « mine de rien » : le sujet est grave, mais une note d'humour est introduite, par petites touches, sans avoir l'air...

Dans ce deuxième volet, le thème de la mine est mis en avant : le titre fait allusion à un recueil d'articles publié en Hongrie dans les années 90. Il regroupe les chroniques portant sur un grand scandale industrialo-politique minier d'abus de biens sociaux touchant les cercles intimes du pouvoir en place. Il s'agit donc d'enraciner la création dans la thématique des faubourgs industriels dévastés, les mines abandonnées, communes à quelques régions de la Hongrie et du nord de la France.

Dans les articles publiés, le sujet est traité tantôt sous un angle sérieux, tantôt en le tournant en dérision. C'est ce double ton que la chorégraphe désire adopter.



DEMARCHE CHOREGRAPHIQUE



Au cœur de la chorégraphie, appréhendée en lien étroit avec une démarche scénique, se trouvent les références à la mine. Le thème de « Mine de rien, la garçons travaillent dans la mine » est nourrie de plusieurs sources : le recueil d'articles, les poèmes d'Attila JÓZSEF, poète surréaliste et existentialiste.

Dans la composition, soli, duos et ensembles avec les quatre danseurs s'alternent, donnant lieu à diverses combinaisons. Des aspects comiques, voire burlesques, vont apparaître dans les démarches de groupe, à travers la déformation de la proposition initiale, tout comme les articles d'époque abordaient le sujet sous cet double angle (sérieux/satirique).

Les soli doivent dépeindre le côté grave ou « sérieux » de la thématique, en lien avec les poèmes d'Attila József : à chaque artiste sera « attribué » un poème qui caractérisera son personnage, soulignera quelques traits identitaires.

D'autre part, autour de la démarche scénographique, la réflexion sur l'identification / différenciation de chaque interprète sera poursuivie par l'adoption d'un code couleur propre à chacun.

DEMARCHE CHOREGRAPHIQUE



Au cœur de la chorégraphie, appréhendée en lien étroit avec une démarche scénique, se trouvent les références à la mine. Le thème de « Mine de rien, la garçons travaillent dans la mine » est nourrie de plusieurs sources : le recueil d'articles, les poèmes d'Attila JÓZSEF, poète surréaliste et existentialiste.

Dans la composition, soli, duos et ensembles avec les quatre danseurs s'alternent, donnant lieu à diverses combinaisons. Des aspects comiques, voire burlesques, vont apparaître dans les démarches de groupe, à travers la déformation de la proposition initiale, tout comme les articles d'époque abordaient le sujet sous cet double angle (sérieux/satirique).

Les soli doivent dépeindre le côté grave ou « sérieux » de la thématique, en lien avec les poèmes d'Attila József : à chaque artiste sera « attribué » un poème qui caractérisera son personnage, soulignera quelques traits identitaires.

D'autre part, autour de la démarche scénographique, la réflexion sur l'identification / différenciation de chaque interprète sera poursuivie par l'adoption d'un code couleur propre à chacun.

ATTILA JÓZSEF



Attila József, grand poète hongrois, est né en 1905 et disparu en 1937. L'artiste reste mal connu, malgré une œuvre prolifique et spontanée, placée sous le signe d'une révolte contre l'injustice et les laideurs du monde, soulevée de bout en bout par une forme noire, sauvage. Son existence, trébuchante et sans attaches, inspire ses textes et les nourrit. Cet assoiffé d'amour, jamais apaisé, se met à nu et s'offre à ses lecteurs de façon totale, lui qui peine à entretenir des relations aux autres.

Les poèmes retenus pour « Mine de rien, les garçons travaillent dans la mine » sont postérieurs à la crise de 29, date à laquelle son écriture a pris un tournant : son œuvre s'est intensifiée, largement influencée par le contexte politique et les scandales financiers. Les absurdités du monde industriel et du capitalisme sont là en filigrane.

EN COSTUME BLANC ET LEGER¹

J'ai mâché et j'ai craché
Tout ce qui n'est pas mangeable,
En moi-même j'ai cherché
Le bon dans le dommageable ;
Il m'est enfin négligeable
Si c'est bulle de savon
Que le ciel irréprochable
Vers qui nos visages vont. [...]

Je campe un mauvais garçon
Le pied nu sur une étoile ;
Je rigole comme un squalé
Chantant des dieux le trépas ;
Ma robe est de blanche toile
Et mon cœur ne tremble pas.

1 JÓZSEF Attila, *Aimez-moi, l'Œuvre poétique*, Phébus, Paris, 2005, p. 504-505.

ATTILA JÓZSEF



Attila József, grand poète hongrois, est né en 1905 et disparu en 1937. L'artiste reste mal connu, malgré une œuvre prolifique et spontanée, placée sous le signe d'une révolte contre l'injustice et les laideurs du monde, soulevée de bout en bout par une forme noire, sauvage. Son existence, trébuchante et sans attaches, inspire ses textes et les nourrit. Cet assoiffé d'amour, jamais apaisé, se met à nu et s'offre à ses lecteurs de façon totale, lui qui peine à entretenir des relations aux autres.

Les poèmes retenus pour « Mine de rien, les garçons travaillent dans la mine » sont postérieurs à la crise de 29, date à laquelle son écriture a pris un tournant : son œuvre s'est intensifiée, largement influencée par le contexte politique et les scandales financiers. Les absurdités du monde industriel et du capitalisme sont là en filigrane.

EN COSTUME BLANC ET LEGER¹

J'ai mâché et j'ai craché
Tout ce qui n'est pas mangeable,
En moi-même j'ai cherché
Le bon dans le dommageable ;
Il m'est enfin négligeable
Si c'est bulle de savon
Que le ciel irréprochable
Vers qui nos visages vont. [...]

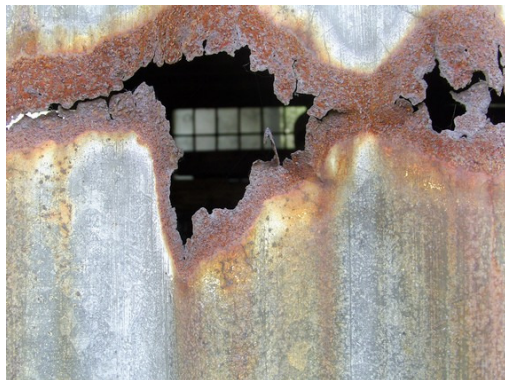
Je campe un mauvais garçon
Le pied nu sur une étoile ;
Je rigole comme un squalé
Chantant des dieux le trépas ;
Ma robe est de blanche toile
Et mon cœur ne tremble pas.

1 JÓZSEF Attila, *Aimez-moi, l'Œuvre poétique*, Phébus, Paris, 2005, p. 504-505.

DEMARCHE MUSICALE

La musique en live est une invitation au voyage. Elle est composée par un duo musical, constitué des musiciens Eddy Depoorter et Nicolas Mahieux. Ils prendront leur inspiration aussi bien de la musique électroacoustique, du jazz moderne, que de la musique expérimentale. Des morceaux de musiques traditionnelles hongroises et transylvaniennes pourront illustrer certains passages, tandis que les textes du poète hongrois Attila József et du slameur franco-blelge Camile Fauchère seront déclamés par les musiciens et les danseurs.

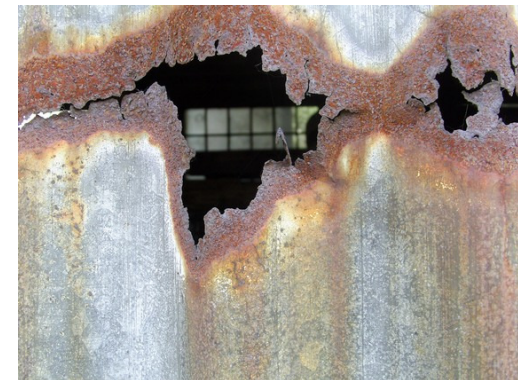
La musique constituera une imbrication de parties entièrement improvisées naviguant autour d'un canevas et de points fixes prédéfinis. La composition musicale prendra appui sur l'observation de la démarche chorégraphique en suivant les repères et les différentes ambiances et l'improvisation viendra soutenir le matériel vivant de la représentation. Leur démarche est de permettre une véritable imbrication entre la musique, la danse et les réactions du public.



DEMARCHE MUSICALE

La musique en live est une invitation au voyage. Elle est composée par un duo musical, constitué des musiciens Eddy Depoorter et Nicolas Mahieux. Ils prendront leur inspiration aussi bien de la musique électroacoustique, du jazz moderne, que de la musique expérimentale. Des morceaux de musiques traditionnelles hongroises et transylvaniennes pourront illustrer certains passages, tandis que les textes du poète hongrois Attila József et du slameur franco-blelge Camile Fauchère seront déclamés par les musiciens et les danseurs.

La musique constituera une imbrication de parties entièrement improvisées naviguant autour d'un canevas et de points fixes prédéfinis. La composition musicale prendra appui sur l'observation de la démarche chorégraphique en suivant les repères et les différentes ambiances et l'improvisation viendra soutenir le matériel vivant de la représentation. Leur démarche est de permettre une véritable imbrication entre la musique, la danse et les réactions du public.



PERSPECTIVES DE RESIDENCES ET DE DIFFUSION

Résidences :

- Houdain (62) : 3 fois une semaine en juin, septembre, octobre 2009 - présentation d'étape le 17 octobre 2009 sous forme d'un parcours chorégraphique dans la commune en associant les participants aux ateliers de sensibilisation,
- Roubaix (59) : répétitions fin septembre dans l'atelier « La plus petite galerie du monde (OU PRESQUE) » et présentation d'étapes avec les photos de Bruno Dewaele, le 1^{er} octobre 2009,
- Denain (59) : résidence d'une semaine en octobre, présentation d'étape et rencontre avec le public le 9 octobre,
- Hellemmes (59) : répétitions à Drama Makina en novembre et janvier,
- Lille (59) : semaine de résidence est également prévue à la « BaraccaZem » en associant les participants des ateliers à la présentation d'étape.

Premières représentations :

- dans le Pas-de-Calais à Houdain : le 15 janvier 2010, Salle des Fêtes,
- dans le Nord à Hellemmes : dans le cadre d'une « Saison culturelle », entre janvier et juin 2010, au Kursaal.



PERSPECTIVES DE RESIDENCES ET DE DIFFUSION

Résidences :

- Houdain (62) : 3 fois une semaine en juin, septembre, octobre 2009 - présentation d'étape le 17 octobre 2009 sous forme d'un parcours chorégraphique dans la commune en associant les participants aux ateliers de sensibilisation,
- Roubaix (59) : répétitions fin septembre dans l'atelier « La plus petite galerie du monde (OU PRESQUE) » et présentation d'étapes avec les photos de Bruno Dewaele, le 1^{er} octobre 2009,
- Denain (59) : résidence d'une semaine en octobre, présentation d'étape et rencontre avec le public le 9 octobre,
- Hellemmes (59) : répétitions à Drama Makina en novembre et janvier,
- Lille (59) : semaine de résidence est également prévue à la « BaraccaZem » en associant les participants des ateliers à la présentation d'étape.

Premières représentations :

- dans le Pas-de-Calais à Houdain : le 15 janvier 2010, Salle des Fêtes,
- dans le Nord à Hellemmes : dans le cadre d'une « Saison culturelle », entre janvier et juin 2010, au Kursaal.



DISTRIBUTION

- chorégraphie :

Carla FORIS

- artistes chorégraphes :

Charles-Edouard DANGHIN
Magali MUNCH
Nathalie RENARD
Maude VERGNAUD

- musique en live :

Eddy DEPOORTER
Nicolas MAHIEUX

- scénographie/photographies :

Bruno DEWAELE

- vidéo :

Stéphane DHENIN

- lumières :

Marco SPANNUET

- costumes :

Jil DEVAUX

- textes :

Attila JOZSEF
Camille FAUCHERRE

Toutes les photographies du dossier sont issues de la résidence à Houdain et réalisées par Bruno Dewaele. Tous droits réservés, reproduction interdite.

DISTRIBUTION

- chorégraphie :

Carla FORIS

- artistes chorégraphes :

Charles-Edouard DANGHIN
Magali MUNCH
Nathalie RENARD
Maude VERGNAUD

- musique en live :

Eddy DEPOORTER
Nicolas MAHIEUX

- scénographie/photographies :

Bruno DEWAELE

- vidéo :

Stéphane DHENIN

- lumières :

Marco SPANNUET

- costumes :

Jil DEVAUX

- textes :

Attila JOZSEF
Camille FAUCHERRE

Toutes les photographies du dossier sont issues de la résidence à Houdain et réalisées par Bruno Dewaele. Tous droits réservés, reproduction interdite.

PARCOURS

Carla Foris :

Marquée par ces origines hongroises et transylvaniennes (elle a émigré en France après ses études esthétiques et littéraires à Budapest), par la danse et la musique traditionnelle de l'Europe Centrale, Carla Foris a été influencée par les ambiances nocturnes de la musique de Bartók et par un esprit de rencontre et de métissage de cultures. Après ses études de danse classique, folkloriques et de salon, ainsi que de théâtre en Hongrie, elle s'initie à la danse contemporaine, aux structures d'improvisation et de composition à Paris, dès 1978, auprès de : Karine Saporta, Marie-Christine Giorgiou, Odile Azagury (Four Solaire), Odile Duboc, Hervé Diasnas, Sidonie Rochon, Jean Gaudin, Marc Tompkins et Julien Hamilton.

Elle se consacre définitivement à la danse après un nouveau passage à l'université pour des études de psychanalyse et de sémiologie avec Julia Kristeva, tout en se spécialisant à la danse-thérapie. Elle crée sa première chorégraphie à l'occasion de « Danseurs tous en Seine » en 1984 à Paris à la suite d'un atelier d'improvisation avec le Four Solaire.

Créatrice de la compagnie du 8 Renversé en 1986, installée à Lille depuis 1991, elle s'initie au tango argentin qui devient une source centrale d'inspiration.

Après la danse théâtre - très attirée par le théâtre dansé de Pina Bausch – elle s'intéresse au mouvement « minimal » et juste propre à l'esprit de la Danse-Contact-Improvisation et à une tradition de simplicité et de dépouillement chers aux pays d'Europe Centrale.

Croiser des « regards » et des sensibilités avec d'autres artistes, ainsi une collaboration artistique avec Peter Bosch à travers les sons et la scénographie (*Fuerte*), avec Stéphane Dhenin, vidéaste *Passé/Présent*, *Voyage*, *Incessamment sous peu*, *le cri de la tomate* et elle débute finalement une nouvelle aventure avec le photographe, Bruno Dewaele pour le projet *Bordures* et *Mine de rien, les garçons travaillent dans la mine*.

PARCOURS

Carla Foris :

Marquée par ces origines hongroises et transylvaniennes (elle a émigré en France après ses études esthétiques et littéraires à Budapest), par la danse et la musique traditionnelle de l'Europe Centrale, Carla Foris a été influencée par les ambiances nocturnes de la musique de Bartók et par un esprit de rencontre et de métissage de cultures. Après ses études de danse classique, folkloriques et de salon, ainsi que de théâtre en Hongrie, elle s'initie à la danse contemporaine, aux structures d'improvisation et de composition à Paris, dès 1978, auprès de : Karine Saporta, Marie-Christine Giorgiou, Odile Azagury (Four Solaire), Odile Duboc, Hervé Diasnas, Sidonie Rochon, Jean Gaudin, Marc Tompkins et Julien Hamilton.

Elle se consacre définitivement à la danse après un nouveau passage à l'université pour des études de psychanalyse et de sémiologie avec Julia Kristeva, tout en se spécialisant à la danse-thérapie. Elle crée sa première chorégraphie à l'occasion de « Danseurs tous en Seine » en 1984 à Paris à la suite d'un atelier d'improvisation avec le Four Solaire.

Créatrice de la compagnie du 8 Renversé en 1986, installée à Lille depuis 1991, elle s'initie au tango argentin qui devient une source centrale d'inspiration.

Après la danse théâtre - très attirée par le théâtre dansé de Pina Bausch – elle s'intéresse au mouvement « minimal » et juste propre à l'esprit de la Danse-Contact-Improvisation et à une tradition de simplicité et de dépouillement chers aux pays d'Europe Centrale.

Croiser des « regards » et des sensibilités avec d'autres artistes, ainsi une collaboration artistique avec Peter Bosch à travers les sons et la scénographie (*Fuerte*), avec Stéphane Dhenin, vidéaste *Passé/Présent*, *Voyage*, *Incessamment sous peu*, *le cri de la tomate* et elle débute finalement une nouvelle aventure avec le photographe, Bruno Dewaele pour le projet *Bordures* et *Mine de rien, les garçons travaillent dans la mine*.

Bruno Dewaele - Photographe :

Photographe né à Roubaix en 1957, il a beaucoup photographié les lieux industriels et le monde du travail. Il s'applique aujourd'hui à rendre compte les pratiques du théâtre, de la danse et de la musique, scrutant à huit clos le faramineux travail des créateurs et leur exigence du détail à l'occasion d'ateliers et de résidences, souvent à l'étranger. Les thèmes de l'énergie, des mines, des fluides et des formes végétales ponctuent sa recherche photographique incessante sur le corps et le mouvement.

Charles Edouard Danghin - artiste chorégraphique :

Originaire du Nord, Charles Edouard est danseur contemporain et comédien-interprète. Il a suivi des formations à *Schola cantorum*, de 2001 à 2003, puis au sein du *Grenier de la danse*, aux côtés de Roselyne Ricq et au *Centre chorégraphique Florence Delhaie*. Charles Edouard Danghin a collaboré avec la Compagnie A., la Compagnie internationale du théâtre Nout, ainsi que la Compagnie de danse *Evidence*. Il est intervenu au Festival d'Avignon avec la *Cie des 3 fois rien* (théâtre, danse, acrobatie), en juillet 2005. Il participe aux projets chorégraphiques 2007 de David Flahaut et de Carla Foris depuis 2005.

Nathalie Renard - artiste chorégraphique :

Toulousaine d'origine, Nathalie Renard est artiste chorégraphique, danseuse et enseignante. En outre l'obtention de son diplôme d'état en danse contemporaine en 1995, elle a été formée à plusieurs processus de construction chorégraphique, notamment la composition spontanée avec Mark Tompkins, Julian Hamilton et Catie Dock. Nathalie Renard a abordé la chorégraphie et l'improvisation, la danse classique et le tango argentin, la kinésiologie et la danse contact. Elle a participé à plusieurs créations en tant qu'interprète (*le 8 Renversé*, *Cie Marie Lecoq*) et chorégraphe. Nathalie Renard anime également des cours, des ateliers auprès de publics divers, ainsi que des bals avec le Tire-laine.

Bruno Dewaele - Photographe :

Photographe né à Roubaix en 1957, il a beaucoup photographié les lieux industriels et le monde du travail. Il s'applique aujourd'hui à rendre compte les pratiques du théâtre, de la danse et de la musique, scrutant à huit clos le faramineux travail des créateurs et leur exigence du détail à l'occasion d'ateliers et de résidences, souvent à l'étranger. Les thèmes de l'énergie, des mines, des fluides et des formes végétales ponctuent sa recherche photographique incessante sur le corps et le mouvement.

Charles Edouard Danghin - artiste chorégraphique :

Originaire du Nord, Charles Edouard est danseur contemporain et comédien-interprète. Il a suivi des formations à *Schola cantorum*, de 2001 à 2003, puis au sein du *Grenier de la danse*, aux côtés de Roselyne Ricq et au *Centre chorégraphique Florence Delhaie*. Charles Edouard Danghin a collaboré avec la Compagnie A., la Compagnie internationale du théâtre Nout, ainsi que la Compagnie de danse *Evidence*. Il est intervenu au Festival d'Avignon avec la *Cie des 3 fois rien* (théâtre, danse, acrobatie), en juillet 2005. Il participe aux projets chorégraphiques 2007 de David Flahaut et de Carla Foris depuis 2005.

Nathalie Renard - artiste chorégraphique :

Toulousaine d'origine, Nathalie Renard est artiste chorégraphique, danseuse et enseignante. En outre l'obtention de son diplôme d'état en danse contemporaine en 1995, elle a été formée à plusieurs processus de construction chorégraphique, notamment la composition spontanée avec Mark Tompkins, Julian Hamilton et Catie Dock. Nathalie Renard a abordé la chorégraphie et l'improvisation, la danse classique et le tango argentin, la kinésiologie et la danse contact. Elle a participé à plusieurs créations en tant qu'interprète (*le 8 Renversé*, *Cie Marie Lecoq*) et chorégraphe. Nathalie Renard anime également des cours, des ateliers auprès de publics divers, ainsi que des bals avec le Tire-laine.

Magali Munch - artiste chorégraphique :

Sensible aux expressivités issues de la danse contemporaine ou du théâtre, Magali Munch danse depuis une vingtaine d'années. Danseuse pour plusieurs compagnies (*Le 8 Renversé* depuis 1992, la *Cie Trois-quart de face* de Jean-Luc Caramelle), elle a participé à de nombreux projets pluridisciplinaires ou des performances. Elle travaille en tant qu'interprète de théâtre et de comédie musicale, notamment avec la Compagnie *L'embarquée* à Hesdin. Magali Munch réalise de nombreux stages et ateliers en danse et théâtre, surtout en milieu scolaire et médical.

Maude Vergnaud - artiste chorégraphique :

Formée à la danse contemporaine par le biais de ces études au *Conservatoire National de Région de Montpellier* puis au *Centre de développement chorégraphique de Toulouse*, Maud Vergnaud a multiplié les expériences professionnelles. Entretien des relations avec Laurence Wagner, Fabrice Ramalingom, Khosro Adibi et récemment Thomas Lebrun, la jeune danseuse a travaillé avec les Compagnies *Image humaine* et *Porte Sud*.

Nicolas Mahieux - musicien :

D'abord attiré par la batterie, il opte pour la contrebasse et s'inscrit au Conservatoire de Lille où il bénéficie des cours de Gérard Marais, Jean-François Canape, Yves Torchinsky. Parallèlement, il se perfectionne au côté de Claude Tchamitchian.

Son approche personnelle de l'instrument s'exprime au sein de nombreuses formations. On peut l'entendre dans *Franche Musique*, le quartet de Jacques Mahieux (*Franche Musique* paru en 1999 chez *Hop!*), dans le quintet de Sébastien Texier (*Chimères* paru chez *Night bird*), le groupe Diagonale de Jean-Christophe Cholet (*Slavonic Tone* paru chez *Altrisuoni* en 2007 et *French Touch* en 2009 chez *Cristal*).

Après avoir fait partie du quintet de Claude Barthélemy (album *Sereine*), il se

Magali Munch - artiste chorégraphique :

Sensible aux expressivités issues de la danse contemporaine ou du théâtre, Magali Munch danse depuis une vingtaine d'années. Danseuse pour plusieurs compagnies (*Le 8 Renversé* depuis 1992, la *Cie Trois-quart de face* de Jean-Luc Caramelle), elle a participé à de nombreux projets pluridisciplinaires ou des performances. Elle travaille en tant qu'interprète de théâtre et de comédie musicale, notamment avec la Compagnie *L'embarquée* à Hesdin. Magali Munch réalise de nombreux stages et ateliers en danse et théâtre, surtout en milieu scolaire et médical.

Maude Vergnaud - artiste chorégraphique :

Formée à la danse contemporaine par le biais de ces études au *Conservatoire National de Région de Montpellier* puis au *Centre de développement chorégraphique de Toulouse*, Maud Vergnaud a multiplié les expériences professionnelles. Entretien des relations avec Laurence Wagner, Fabrice Ramalingom, Khosro Adibi et récemment Thomas Lebrun, la jeune danseuse a travaillé avec les Compagnies *Image humaine* et *Porte Sud*.

Nicolas Mahieux - musicien :

D'abord attiré par la batterie, il opte pour la contrebasse et s'inscrit au Conservatoire de Lille où il bénéficie des cours de Gérard Marais, Jean-François Canape, Yves Torchinsky. Parallèlement, il se perfectionne au côté de Claude Tchamitchian.

Son approche personnelle de l'instrument s'exprime au sein de nombreuses formations. On peut l'entendre dans *Franche Musique*, le quartet de Jacques Mahieux (*Franche Musique* paru en 1999 chez *Hop!*), dans le quintet de Sébastien Texier (*Chimères* paru chez *Night bird*), le groupe Diagonale de Jean-Christophe Cholet (*Slavonic Tone* paru chez *Altrisuoni* en 2007 et *French Touch* en 2009 chez *Cristal*).

Après avoir fait partie du quintet de Claude Barthélemy (album *Sereine*), il se

retrouve logiquement dans l'Orchestre National de Jazz (ONJ), que ce dernier a dirigé de 2003 à 2005 (deux albums parus, *Admirabelamour* et *La Fête de l'eau*). Il participe également au trio de Norbert Lucarain avec qui il tourne régulièrement sur la scène Hexagonale (deux albums parus chez *Cristal* en 2003 et 2006).

Très actif au sein du collectif lillois *Circum*, il est présent dans de nombreux projets et production de label *Circum-disc* : Le *Circum Grand Orchestra* (un album en 2005), *Feldspath* (rencontre entre le CGO et *La Pieuvre*), *Quartet Base* (un album chez *circum* en 2008), *Happy House* (un album éponyme chez *Kinpatsu* en 1988 et inoxydable paru en 2008 chez *Circum-disc*).

Il est membre du Jérémie Ternoy Trio avec lequel il tourne régulièrement (Jazz à Vienne, Marciac, Jazz sous les pommiers...) et a enregistré le disque *Bloc* (paru en 2007 chez Zone Libre).

Il fait également partie du groupe Wazlax, jeune formation créée au printemps 2008.

Eddy Depoorter - musicien :

Eddy Depoorter est diplômé en sonology au conservatoire royal de La Haye en 2002 où il y a étudié la composition algorithmique et la programmation avec MAX/MSP sous la direction de Paul Berg ainsi que le design d'interfaces homme/machine et la technologie des capteurs avec Frank Balde de STEIM.

Il a collaboré à plusieurs reprises avec différentes compagnies de théâtre et de danse contemporaine pour la réalisation de bandes son (Cie Ophrénie/2003, Cie L'embarquée /2004-2006.) et le développement de logiciels de diffusion son/vidéo (Cie L'embarquée/2006-2007, Cie le 8renverse 2008).

Depuis 3 ans il développe des systèmes interactifs (matériel/logiciel) dans le domaine du multimédia : 2007/2008 conception d'interfaces tactiles destinées à l'éveil musical des plus jeunes.

En 2009 il a développé une interface de capteur analogique/midi pour Mathieu Boogaerts et collabore actuellement sur un nouveau projet avec Mathieu Chedid.

Eddy Depoorter est également un musicien confirmé, multi-instrumentiste il évolue de depuis 5 ans dans le domaine de l'improvisation libre au sein du groupe

retrouve logiquement dans l'Orchestre National de Jazz (ONJ), que ce dernier a dirigé de 2003 à 2005 (deux albums parus, *Admirabelamour* et *La Fête de l'eau*). Il participe également au trio de Norbert Lucarain avec qui il tourne régulièrement sur la scène Hexagonale (deux albums parus chez *Cristal* en 2003 et 2006).

Très actif au sein du collectif lillois *Circum*, il est présent dans de nombreux projets et production de label *Circum-disc* : Le *Circum Grand Orchestra* (un album en 2005), *Feldspath* (rencontre entre le CGO et *La Pieuvre*), *Quartet Base* (un album chez *circum* en 2008), *Happy House* (un album éponyme chez *Kinpatsu* en 1988 et inoxydable paru en 2008 chez *Circum-disc*).

Il est membre du Jérémie Ternoy Trio avec lequel il tourne régulièrement (Jazz à Vienne, Marciac, Jazz sous les pommiers...) et a enregistré le disque *Bloc* (paru en 2007 chez Zone Libre).

Il fait également partie du groupe Wazlax, jeune formation créée au printemps 2008.

Eddy Depoorter - musicien :

Eddy Depoorter est diplômé en sonology au conservatoire royal de La Haye en 2002 où il y a étudié la composition algorithmique et la programmation avec MAX/MSP sous la direction de Paul Berg ainsi que le design d'interfaces homme/machine et la technologie des capteurs avec Frank Balde de STEIM.

Il a collaboré à plusieurs reprises avec différentes compagnies de théâtre et de danse contemporaine pour la réalisation de bandes son (Cie Ophrénie/2003, Cie L'embarquée /2004-2006.) et le développement de logiciels de diffusion son/vidéo (Cie L'embarquée/2006-2007, Cie le 8renverse 2008).

Depuis 3 ans il développe des systèmes interactifs (matériel/logiciel) dans le domaine du multimédia : 2007/2008 conception d'interfaces tactiles destinées à l'éveil musical des plus jeunes.

En 2009 il a développé une interface de capteur analogique/midi pour Mathieu Boogaerts et collabore actuellement sur un nouveau projet avec Mathieu Chedid.

Eddy Depoorter est également un musicien confirmé, multi-instrumentiste il évolue de depuis 5 ans dans le domaine de l'improvisation libre au sein du groupe

LE 8 RENVERSE

Paris, 1986, la Compagnie est créée par la danseuse Carla FORIS, originaire de Hongrie. En 1990, la découverte des Flandres, région frontrière, motivera l'installation de la troupe à Lille. L'équipe d'une création se constitue autour d'un « noyau nordique » tout en restant très internationale.

Après 2 participations au Festival d'Avignon, la Cie est sélectionnée aux Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis avec « Tango avec un ou deux danseurs » en 1994. « Rue de la morsure », « Si tu vas au bal », « Mine de rien... » ont tourné à Reims, Mulhouse, Champigny, Paris, Abbeville, Arras, Arques, Le Touquet, Harnes, Houdain, Courrières, Bailleul, Armentières, Lille (Festival de Danse à Lille)... Résidences de création et tournées en Hongrie, Transylvanie (Roumanie), sur l'île de la Réunion et en Espagne (Chelva).

La Cie poursuit une démarche pluridisciplinaire entre danse, son/musique et image, incorporant souvent photos ou vidéos dans les créations (cf. photos montées de Bruno Devaele, vidéo de Stéphane Dhenin, DJV Vandal) ou bien la voix (à travers le slam, le chant...) et les musiciens en live.

S'installer entre une démarche liée à la technologie moderne et le traditionnel, faire coexister la musique électroacoustique, le pop-trad français et hongrois, mêler l'univers sonore des phrases hongroises, françaises, espagnoles, le slam et la poésie d'Attila JOZSEF (poète hongrois du XXe siècle), des choix qui font l'originalité de la démarche de la Compagnie.

LE 8 RENVERSE

Paris, 1986, la Compagnie est créée par la danseuse Carla FORIS, originaire de Hongrie. En 1990, la découverte des Flandres, région frontrière, motivera l'installation de la troupe à Lille. L'équipe d'une création se constitue autour d'un « noyau nordique » tout en restant très internationale.

Après 2 participations au Festival d'Avignon, la Cie est sélectionnée aux Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis avec « Tango avec un ou deux danseurs » en 1994. « Rue de la morsure », « Si tu vas au bal », « Mine de rien... » ont tourné à Reims, Mulhouse, Champigny, Paris, Abbeville, Arras, Arques, Le Touquet, Harnes, Houdain, Courrières, Bailleul, Armentières, Lille (Festival de Danse à Lille)... Résidences de création et tournées en Hongrie, Transylvanie (Roumanie), sur l'île de la Réunion et en Espagne (Chelva).

La Cie poursuit une démarche pluridisciplinaire entre danse, son/musique et image, incorporant souvent photos ou vidéos dans les créations (cf. photos montées de Bruno Devaele, vidéo de Stéphane Dhenin, DJV Vandal) ou bien la voix (à travers le slam, le chant...) et les musiciens en live.

S'installer entre une démarche liée à la technologie moderne et le traditionnel, faire coexister la musique électroacoustique, le pop-trad français et hongrois, mêler l'univers sonore des phrases hongroises, françaises, espagnoles, le slam et la poésie d'Attila JOZSEF (poète hongrois du XXe siècle), des choix qui font l'originalité de la démarche de la Compagnie.

Quelques dates

1987 – Création de l'association « le 8 Renversé ».

1988 – « **Omolsz-e ?** » (Chois-tu ?) 60 min.) 8 danseurs, Budapest, Tatabánya, Székesfehérvár (Hongrie)

1990 – « **L'Aube la Nuit** » (27 min) présenté au Théâtre de l'Ombre qui roule à Paris, Chartres, Arras, Hongrie et Fâches-Thumesnil (1992).

1991 – « **Choir... Chevaux de Bois** » (70 min. 5 danseurs), au Festival Off d'Avignon pour 6 présentations, au Théâtre des Amandiers à Paris (1993) Salle Léo Lagrange, Hellemmes – Lille...

1992 – « **Harap utca « (Rue de la Morsure)** » (30 min) 5 danseurs, avant-première : Bancs d'essai Internationaux à l'Opéra de Lille, Théâtre d'Arras, Festival d'Arques, « Danse Panorama » à Champigny sur Marne.

1993 – « **Tango avec un ou deux danseurs** » (27 min. 4 danseurs) présenté aux Bancs d'Essais Internationaux à l'Opéra de Lille, sélectionné. Aux Rencontres Chorégraphiques de Seine – Saint Denis, à Bagnolet en 1994.

1995 – « **Si tu vas au bal** » (triptyque, 1h30 6 danseurs) première au Théâtre d'Abbeville, présenté à St André lez Lille, aux « Fêtes de la danse » à Arques.

2000 – « **Passé/Présent** » (50 min. – 4 danseurs), création 2000, présentée le 6 janvier 2001 à la salle Léo Lagrange de Hellemmes – Lille. Reprise en 2003 au théâtre Gérard Philippe de Wasquehal, 2006 à Halluin.

2001 – « **Rue de la Morsure** », (15 min) suivie d'une composition spontanée au théâtre Massenet de Fives (création 1991), à la Salle Léo Lagrange (Hellemmes), 2001, au Kursaal d'Hellemmes en 2006..

- « **Bal/Jobb/ Bal (Gauche/droite/gauche)**, étapes de création présentées à Culture Commune de Loos en Gohelle et à l'Ecole du Ballet du Nord à Roubaix. Création présentée le 4 décembre à la Salle Léo Lagrange à Hellemmes-Lille, au Zem théâtre à Lille.

2002 – « **Désanges/Simulacres** » - avant première – salle du Gymnase à Lille, première le 10 Janvier 2003 au Carré Danse de Marcq en Baroeul. ; CSE Wattrelos 2004.

2003 – « **Fuerte** » - première au centre culturel Noroit d'Arras - première pour le Nord à la salle Polyvalente de la Halle aux Sucres.

Quelques dates

1987 – Création de l'association « le 8 Renversé ».

1988 – « **Omolsz-e ?** » (Chois-tu ?) 60 min.) 8 danseurs, Budapest, Tatabánya, Székesfehérvár (Hongrie)

1990 – « **L'Aube la Nuit** » (27 min) présenté au Théâtre de l'Ombre qui roule à Paris, Chartres, Arras, Hongrie et Fâches-Thumesnil (1992).

1991 – « **Choir... Chevaux de Bois** » (70 min. 5 danseurs), au Festival Off d'Avignon pour 6 présentations, au Théâtre des Amandiers à Paris (1993) Salle Léo Lagrange, Hellemmes – Lille...

1992 – « **Harap utca « (Rue de la Morsure)** » (30 min) 5 danseurs, avant-première : Bancs d'essai Internationaux à l'Opéra de Lille, Théâtre d'Arras, Festival d'Arques, « Danse Panorama » à Champigny sur Marne.

1993 – « **Tango avec un ou deux danseurs** » (27 min. 4 danseurs) présenté aux Bancs d'Essais Internationaux à l'Opéra de Lille, sélectionné. Aux Rencontres Chorégraphiques de Seine – Saint Denis, à Bagnolet en 1994.

1995 – « **Si tu vas au bal** » (triptyque, 1h30 6 danseurs) première au Théâtre d'Abbeville, présenté à St André lez Lille, aux « Fêtes de la danse » à Arques.

2000 – « **Passé/Présent** » (50 min. – 4 danseurs), création 2000, présentée le 6 janvier 2001 à la salle Léo Lagrange de Hellemmes – Lille. Reprise en 2003 au théâtre Gérard Philippe de Wasquehal., 2006 à Halluin.

2001 – « **Rue de la Morsure** », (15 min) suivie d'une composition spontanée au théâtre Massenet de Fives (création 1991), à la Salle Léo Lagrange (Hellemmes), 2001, au Kursaal d'Hellemmes en 2006..

- « **Bal/Jobb/ Bal (Gauche/droite/gauche)**, étapes de création présentées à Culture Commune de Loos en Gohelle et à l'Ecole du Ballet du Nord à Roubaix. Création présentée le 4 décembre à la Salle Léo Lagrange à Hellemmes-Lille, au Zem théâtre à Lille.

2002 – « **Désanges/Simulacres** » - avant première – salle du Gymnase à Lille, première le 10 Janvier 2003 au Carré Danse de Marcq en Baroeul. ; CSE Wattrelos 2004.

2003 – « **Fuerte** » - première au centre culturel Noroit d'Arras - première pour le Nord à la salle Polyvalente de la Halle aux Sucres.

2004 – « **Tango Mania** » – première au Centre Culturel Ronny Coutteure à Grenay (62) – première dans le Nord à la Salle des Fêtes de Fives à Lille (15/01/05). Diffusion à Bailleul, Lambersart, tournée en Hongrie en 2007. Diffusion à Noyelles Godault le 13 juin 2008

2005 – « **Incessamment sous peu, le cri de la tomate** » - avant-premières à Drama Makina à Hellemmes les 15 et 16 décembre 2005- première à l'Espace des Acacias à Hellemmes le 20 janvier 2006 ; diffusion à la Salle Henri Martel à Saint le Noble, tournée en Hongrie : ouverture du festival de la Semaine de la francophonie en mars 2006 ;.

2007 – création de « **Syntaxe/OmbreNuitTüz** » à Lambersart. Et au Kursaal d'Hellemmes ; Tournée sur l'Île de la réunion en 2010, en Hongrie 2007..

2008 – création de « **Bordures / A vâros peremén** » au CSE de Wattrelos et au Kursaal d'Hellemmes (dans le cadre de Lille 3000) ; tournée en Hongrie en 2010.

2009 – création de « **Mine de rien, les garçons travaillent dans la mine** ». Première le 12 mars à la Salle Polyvalente d'Houdain (62) et le 13 mars au Kursaal d'Hellemmes (59) ; tournée en Hongrie en 2010.

2010 – création de « **Chutes libres de Printemps** ». Avant première les 11 & 12 décembre 2010 lors de l'ouverture de Lille Neige à la Gare St Sauveur de Lille. Première pour le Pas-de-Calais le 17/02/11 à la Salle Polyvalente d'Houdain (62) et à l'Espace des Acacias les 18-19/02/2011 à Hellemmes (59)

2011 – création de « **Tango-Désaxés** ». Présentation d'étape à la Maison de Quartier Vauban-Esquermes, Lille (59) le 19 novembre 2011. Avant premières les 24 & 25 novembre 2011 au Kursaal d'Hellemmes (59).

2012 – création « **Fantomatik** ». Présentation à Lomme en collaboration avec la Maison Folie Beaulieu. Avant première pour la Commune de Rieulay (ouverture des Frimats d'Aureilly). Présentation à la Maison Folie de Moulins. Présentation d'étape pour un public de seniors, ayant pour certains, participé à une série d'ateliers avec la Cie à l'EHPAD du Mons-en-Baroeul. Premières au Kursaal d'Hellemmes. Représentation in situ au Parc de la Mairie d'Hellemmes (dans le cadre de Fantastic Lille 3000)

2013 – création de « **Tango Porteno** ». Présentation sur le trois-mâts « La Duchesse Anne » à Dunkerque (59) le 31 août 2013. Première représentation scénique le 30 novembre 2013 au Kursaal d'Hellemmes (59). Représentation le 3 décembre à Divion (62), à l'issue des ateliers proposés aux élèves de l'école de danse.

2004 – « **Tango Mania** » – première au Centre Culturel Ronny Coutteure à Grenay (62) – première dans le Nord à la Salle des Fêtes de Fives à Lille (15/01/05). Diffusion à Bailleul, Lambersart, tournée en Hongrie en 2007. Diffusion à Noyelles Godault le 13 juin 2008

2005 – « **Incessamment sous peu, le cri de la tomate** » - avant-premières à Drama Makina à Hellemmes les 15 et 16 décembre 2005- première à l'Espace des Acacias à Hellemmes le 20 janvier 2006 ; diffusion à la Salle Henri Martel à Saint le Noble, tournée en Hongrie : ouverture du festival de la Semaine de la francophonie en mars 2006 ;.

2007 – création de « **Syntaxe/OmbreNuitTüz** » à Lambersart. Et au Kursaal d'Hellemmes ; Tournée sur l'Île de la réunion en 2010, en Hongrie 2007..

2008 – création de « **Bordures / A vâros peremén** » au CSE de Wattrelos et au Kursaal d'Hellemmes (dans le cadre de Lille 3000) ; tournée en Hongrie en 2010.

2009 – création de « **Mine de rien, les garçons travaillent dans la mine** ». Première le 12 mars à la Salle Polyvalente d'Houdain (62) et le 13 mars au Kursaal d'Hellemmes (59) ; tournée en Hongrie en 2010.

2010 – création de « **Chutes libres de Printemps** ». Avant première les 11 & 12 décembre 2010 lors de l'ouverture de Lille Neige à la Gare St Sauveur de Lille. Première pour le Pas-de-Calais le 17/02/11 à la Salle Polyvalente d'Houdain (62) et à l'Espace des Acacias les 18-19/02/2011 à Hellemmes (59)

2011 – création de « **Tango-Désaxés** ». Présentation d'étape à la Maison de Quartier Vauban-Esquermes, Lille (59) le 19 novembre 2011. Avant premières les 24 & 25 novembre 2011 au Kursaal d'Hellemmes (59).

2012 – création « **Fantomatik** ». Présentation à Lomme en collaboration avec la Maison Folie Beaulieu. Avant première pour la Commune de Rieulay (ouverture des Frimats d'Aureilly). Présentation à la Maison Folie de Moulins. Présentation d'étape pour un public de seniors, ayant pour certains, participé à une série d'ateliers avec la Cie à l'EHPAD du Mons-en-Baroeul. Premières au Kursaal d'Hellemmes. Représentation in situ au Parc de la Mairie d'Hellemmes (dans le cadre de Fantastic Lille 3000)

2013 – création de « **Tango Porteno** ». Présentation sur le trois-mâts « La Duchesse Anne » à Dunkerque (59) le 31 août 2013. Première représentation scénique le 30 novembre 2013 au Kursaal d'Hellemmes (59). Représentation le 3 décembre à Divion (62), à l'issue des ateliers proposés aux élèves de l'école de danse.

Photos de Bruno Lefort – mars 2010



Photos de Bruno Lefort – mars 2010



